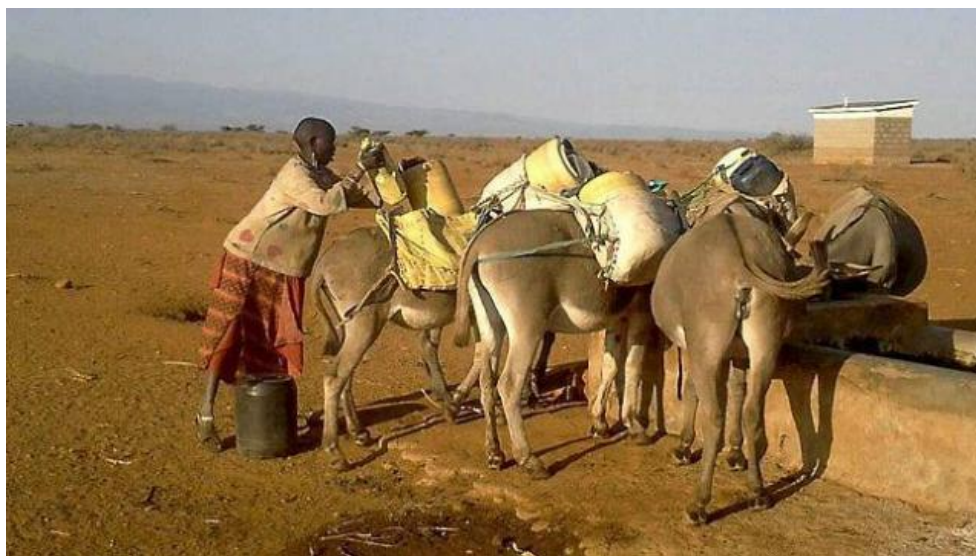


## Breizh Solidarité Maasaï aide ce peuple au Kenya

OUEST FRANCE - Plomelin - 23 Septembre



Une femme Maasaï charge quatre bidons de 20 litres d'eau sur le dos des ânes avant de repartir à son village situé à quelques km. Pour obtenir le raccord de ce point à un pipeline d'eau, les palabres avec le gouvernement ont été excessivement longs. Les Maasaï ont enfin pu l'obtenir. |

### **Monique Guillou, présidente de l'association quimpéroise et Chantal Tunnacliffe étaient invitées dimanche par l'Association Au Fil des mots pour évoquer leur récent voyage au Kenya.**

Pourquoi ? Comment ?

Qui sont les Massai ?

Les Maasaï sont traditionnellement des pasteurs nomades, qui vivent exclusivement de l'élevage. Mais, aujourd'hui, ils peinent à trouver de nouvelles terres pour faire paître les troupeaux et subissent depuis une dizaine d'années, un changement climatique important qui les amène de plus en plus à se sédentariser.

Quelle est la situation ?

Ces trois dernières années, la situation s'est empirée avec de grandes sécheresses. **« S'il ne pleut pas en cette fin d'année, ce sera terrible, explique Chantal Tunnacliffe. Nous avons constaté que les rivières et les petits lacs étaient quasiment tous asséchés. »**

Comment Breizh Solidarité Maasaï a vu le jour ?

Breizh Solidarité Maasaï a été créée en 2011, à l'issue d'une rencontre avec le Kenyan Kenny Matampash, représentant du peuple massai à l'Onu, venu à Quimper expliquer les problèmes de son peuple.

Qu'ont constaté les deux Bretonnes ?

**« Accueillies par Kenny et l'ONG Neighbours Initiative Alliance, notre partenaire sur place, nous avons vu tous les projets dans lesquels nous sommes engagés. »** Les Maasaï, avec l'aide logistique de NIA réalisent parfois dans le lit des rivières des murs de béton, derrière lesquels le sable et l'eau s'accumulent. **« Cela permet de diminuer l'évaporation. L'eau est ensuite récupérée par des pompes. Nous avons vu les sites de forages, nouveaux et anciens. »**

Quels sont les projets concrets réalisés grâce à leur aide ?

**« Actuellement, nous réhabilitons des puits préexistants mais défectueux pour diverses raisons. À Olgolului, il y avait un besoin urgent d'un nouveau générateur pour l'action des pompes. L'ancien vient de rendre l'âme alors que nous venons tout juste d'expédier l'argent pour son remplacement. Nous avons aussi financé des serres en tissu pour une coopérative de 75 femmes »,** souligne Chantal. Elles y cultivent des tomates. La serre en tissu permet l'économie l'eau en limitant l'évaporation.

Où l'association trouve-t-elle l'argent pour aider ce peuple ?

Une grosse partie de l'aide vient d'institutions locales, départementales et régionales. Grâce également aux dons de producteurs et revendeurs de plantes. **« Nous participons au Marché aux plantes d'octobre, à Quimper. Nous y serons encore cette année et y vendrons des bijoux Maasaï »,** indique les deux femmes. Artiste peintre, Chantal crée des objets inspirés de motifs Maasaï, vendus au profit de l'association qui aimerait accueillir de nouveaux membres motivés.

Contact : tél. 06 33 96 47 16.